

# Signe dans la Bible

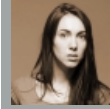


Grâce au Ciel  
Le vent

## Le monde comme la rosée

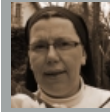
Livre de la Sagesse 11, 20-26

\_\_Tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi,  
Maître qui aimes la vie.\_\_



### La Parole de Dieu

lue par  
Lena Paugam



### La méditation

sœur Anne Lécu  
Paris

## La Parole de Dieu

Seigneur, tu as tout réglé avec mesure, nombre et poids. Car ta grande puissance est toujours à ton service, et qui peut résister à la force de ton bras ?

Le monde entier est devant toi comme ce qui fait pencher la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre.

Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres, car tu n'aurais pas créé un être en ayant de la haine envers lui.

Et comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment aurait-il conservé l'existence, si tu ne l'y avais pas appelé ?

Mais tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes la vie.

## La méditation

### Quelle merveille !

Le monde est devant toi comme ce qui fait pencher la balance, comme ta préférence. Il vaut mieux que le monde soit. Voilà ce que tu préfères. Chacun de nous fait pencher la balance. Chacun de nous est un monde en soi, que tu recueilles entre tes mains comme la goutte de rosée.

Multiplie gouttes, qui se ressemblent tant, mais chacune a son éclat, sa lumière propre. Et chacune est une perle de grand prix, une pierre précieuse, que pour rien au monde tu ne laisserais perdre (\*).

Aide-nous à croire que c'est vrai !

Ton souffle bienfaisant fait exister et subsister tout ce qui est. Tu aimes tout ce qui existe, même le méchant, et la terre, sa couleur, et le feu qui brûle en elle, et tous les animaux, de l'hippocampe à l'écureuil, du kangourou à la hyène.

Tu aimes les aurores boréales, et les pluies d'hiver. Tu aimes l'homme saisi dans l'émerveillement de ta création, et celui qui t'oublie, coincé dans un embouteillage. Tu aimes nos questions, nos tremblements, nos émerveillements, nos amours, nos éclats de rire, nos gestes de tendresse, nos passions à changer le monde, et peut-être même nos limites, nos échecs, et ce regard que les mécréants portent vers toi, en douce, pour te contraindre à te montrer.

L'univers entier tient dans ton souffle, et pourtant, nous sommes grands à tes yeux. Et lorsque tu nous regardes nous ébattre sans toi ou te prier dans le silence, tu as les larmes aux yeux, et c'est ton regard qui nous revêt de ta bonté embellissante.

\* Livre d'Isaïe, chapitre 49, verset 16